



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 26 juin 2012

Agenda

Mercredi 27 juin

-9h30 : colloque et prix de la Fondation Olivier Lecerf, Grande salle des séances.

Lundi 2 juillet

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres.

-15h : **Stéphane GRUMBACH**, directeur de recherches à l'INRIA : « *La Chine au cœur de la société de l'information* ».

-Comité secret.

Lundi 24 septembre

-15h : **Michel BOIVIN**, chargé de recherche au CNRS : « *L'Islam dans le Pakistan d'aujourd'hui* ».

Lundi 1^{er} octobre

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres.

-15h : **Thierry SANJUAN**, prof. à l'université Paris 1 : « *Diasporas chinoise et indienne* ».

Lundi 8 octobre

-15h : **François BOURGUIGNON**, directeur de l'École d'économie de Paris : « *Mondialisation et inégalité* ».

Lundi 15 octobre

-15h : **Gilles DORRONSORO**, prof. à l'université Paris 1 : « *Les tentatives ottomanes de la Turquie* ».

Lundi 22 octobre

-9h30 : Entretiens académiques « *L'industrie manufacturière en France* », présentés par **Yvon GATTAZ**.

-15h : **Yvon GATTAZ** et **Bertrand COLLOMB** : synthèse des Entretiens de la matinée sur « *L'industrie manufacturière en France* ».

Lundi 29 octobre

-15h : **Sébastien VEG**, directeur du Centre français d'études chinoises à Hong Kong : « *Le questionnement du monde littéraire chinois d'aujourd'hui* ».

Séance du lundi 25 juin

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 18 juin, **Marianne Bastid-Bruguère**, président de l'Académie, a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

Alain Besançon a fait hommage à l'Académie de son ouvrage, *Sainte Russie* (Paris, de Fallois, 2012, 160 pages).

Raymond Boudon a présenté d'Antonis A. Ellinas et Ezra Suleiman *The European Commission and bureaucratic Autonomy* (Cambridge, Cambridge University Press, 237 pages).

Georges-Henri Soutou a présenté l'ouvrage d'Hélène Miard-Delacroix, volume 11 et dernier de *Histoire franco-allemande*, intitulé *Le défi européen de 163 à nos jours* (Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2011, 394 pages).

Le président a ensuite passé la parole à **François Raillon**, directeur de recherche au CNRS, qui a fait une communication intitulée « *Indonésie, un archipel émergent* ».

Bien que n'étant pas rangé parmi les BRICS, l'archipel indonésien a été défini par l'orateur comme « nouveau pays émergent qui suscite un questionnement sur les conditions de sa trajectoire vers ce nouveau statut. » François Raillon a choisi d'envisager l'émergence de l'Indonésie du point de vue de ses facteurs non économiques, tant structurels que conjoncturels. Ce sont quatre éléments fondamentaux qu'il a identifiés et présentés « comme causes probables de la poussée indonésienne : 1. les atouts géopolitiques ; 2. le capital culturel et l'identité nationale ; 3. l'héritage du développement autoritaire ; 4. la démocratie bourgeoise. » Développant son propos, François Raillon a indiqué que « l'élan indonésien repose sur un modèle paradoxal de développement fondé sur un environnement à la fois propice (vaste et riche en matières premières) et dangereux (une nature volcanique et équatoriale, virulente et stimulante tout à la fois) ; l'association d'une démocratie jeune et dynamique à un passé autoritaire et austère qui a permis la naissance et l'ascension d'une bourgeoisie toujours plus nombreuse. La clé de l'émergence dans le cas indonésien est la diversité des modèles politiques expérimentés par le pays, la diversité transcendée par un nationalisme durable, dont se sont emparé la bourgeoisie et les nouveaux bataillons de la classe moyenne. Cette convergence nationale se maintient malgré la multiplicité et l'hétérogénéité des conditions naturelles, sociales et culturelles de l'archipel. Les Indonésiens partagent un narratif collectif, qui met en scène leur identité fondée sur une histoire et des valeurs communes. Au-delà de ces variables qui peuvent aussi bien jouer dans un sens négatif, il faut souligner l'apparition (fortuite ?) d'une heureuse conjoncture, où (presque) tous les facteurs se mettent à jouer dans un sens positif. » L'orateur a toutefois nuancé ce tableau favorable par un examen cursif des fragilités et vulnérabilités qui continuent d'affecter l'archipel et de relativiser ses succès : inégalités croissantes, impunité de milices islamiques radicales, contestation de l'autorité publique, corruption généralisée malgré les efforts de la Commission anti-corruption, incapacité à traiter convenablement la question papoue.

À l'issue de sa communication, **François Raillon** a répondu aux questions que lui ont posées **Jean Baechler**, **Jean-Robert Pitte**, **Xavier Darcos**, **Yvon Gattaz**, **Michel Pébereau** et **Alain Besançon**.

Dans la presse

- « **Yvon Gattaz** écrit à **François Hollande** pour défendre les entreprises familiales » dans *Le Figaro* et sur « blog.lefigaro.fr » en date du vendredi 15 juin : « Yvon Gattaz, président du syndicat Asmep-ETI qui regroupe les entreprises patrimoniales employant entre 250 et 5 000 salariés, s'inquiète des conséquences d'un alourdissement de la fiscalité sur les transmissions d'entreprises familiales. Cela entraînerait, selon lui, l'expatriation et la vente de fleurons familiaux. Il demande le maintien des lois Dutreil qui ont pu éviter des démantèlements. Et il souligne que le doublement des droits de succession, en 1982-1983, explique en partie que la France compte seulement 4 600 entreprises de taille intermédiaire, contre 10 000 au Royaume-Uni et plus de 12 000 en Allemagne. »

- **Yvon Gattaz** : « Gagner en compétitivité, un moteur pour l'emploi », dans *Le Monde* du vendredi 15 juin. Extrait : « *Dans de nombreux pays industrialisés, le drame du sous-emploi a soulevé cette question que se posent tous les entrepreneurs depuis des siècles : comment créer des emplois ? Car les entreprises sont les seules créatrices de vrais emplois, les emplois durables, qui ne peuvent être que des emplois rentables. Et le monde redécouvre cette évidence : l'entreprise ne crée des emplois qu'à la condition qu'elle connaisse une croissance qui les exige, tous les autres emplois, à part ceux de la fonction publique, étant des emplois provisoires ou de substitution. On le voit, la chaîne emploi-croissance est définitivement soudée. Et c'est cette mythique croissance qui est recherchée dans tous les recoins de la planète, après avoir été négligée et même parfois contestée par des courants intellectuels nostalgiques du passé. Or l'entrepreneur connaît bien, lui, les quatre impératifs de la croissance pour son entreprise : - biologique, car l'entreprise est un être vivant qui, s'il ne croît pas, décroît vers sa disparition ; - psychologique, car l'entrepreneur ne pourra recruter des collaborateurs de talent sans projets de croissance attractifs ; - managérial, car la croissance efface la plupart des erreurs de gestion : surstocks, surendettements, sureffectifs, surinvestissements, qui deviennent, grâce à la croissance, des anticipations géniales ; - financier, car la croissance se fait toujours à effectifs et moyens insuffisants, ce qui génère des "surbénéfices" qui rendent la croissance auto-accélératrice. [...] C'est la compétitivité de nos entreprises qui créera la croissance nationale. Si on favorisait les environnements de développement des entreprises : psychologiques, administratifs, sociaux, fiscaux, financiers, on constaterait leur explosion. Et la légende selon laquelle les Français sont innovateurs mais piètres développeurs s'estomperait. »*

- « **Pierre Mazeaud**, deux vies au sommet » dans *le Journal du Dimanche* du 24 juin. Portrait de Pierre Mazeaud en pleine page à l'occasion de la sortie du livre d'Olivier Guillaumont qui lui est consacré, **Pierre Mazeaud, l'insoumis** (Éditions Guérin, 328 pages). Extrait de l'article : « Anarchiste, gaulliste, humaniste, alpiniste, attachant, mais à "l'odieux caractère" (c'est lui qui le dit). Un homme aux passions variées et assouvies qui sut conquérir les sommets de haute montagne et du droit, ses deux passions. Il fut, en octobre 1978, avec Jean Afanassieff et Nicolas Jaeger, le premier Français à conquérir l'Everest. Considéré comme "l'un des plus grands juristes que la France ait connu" (son ami, le socialiste Julien Dray), "un très grand intellectuel doublé d'un très grand sportif" (Frédéric Thiriez, président de la Ligue de football professionnel et ancien conseiller d'État, à qui il sauva la vie dans l'Himalaya), il présida le Conseil constitutionnel de 2004 à 2007. [...] Sa voix est fatiguée d'abord, mais elle reprend rapidement des forces pour finir par tonner. La langue est magnifique, un français d'académicien parsemé de jurons gaulois. L'esprit vif, acéré, les souvenirs parfaitement retracés, l'analyse du présent redoutable. [...] Parce qu'il voulait étudier puis enseigner le droit, il ne devint pas guide de haute montagne. Parce qu'il voulait continuer d'escalader les plus hauts sommets des Dolomites et de l'Himalaya, il ne fut nommé ni Premier ministre ni président de l'Assemblée nationale. »

En bref

- **Marianne Bastid-Bruguière** était l'invitée de la Maison d'éducation de la Légion d'honneur à Saint-Denis, le samedi 23 juin. Elle y a prononcé le discours de distribution des Prix.

Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **François Terré** sur « la réforme du régime général des obligations » se réunira le mercredi 27 juin à 9h30 dans la salle des Cinq Académies.

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 24 septembre à 16h30 dans la salle 4.